

Entrée au pas de course dans la nouvelle année!

Autor(en): **Keller, Heinz**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **43 (1986)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Douze mois d'espoir: quel cadeau!

Yves Jeannotat

Comme beaucoup d'autres qui mettent l'enthousiasme et la joie de vivre au premier rang de leurs préoccupations, j'ai reçu, en ce début d'année, un cadeau exceptionnel: douze mois d'espoir! Douze mois d'espoir que je vais m'efforcer, à travers MACOLIN et avec l'aide de ma petite équipe rédactionnelle, de partager par menues portions bien dosées et bien mesurées avec ceux qui croient et ceux qui doutent, avec les convaincus et les sceptiques! Les premiers sont là pour cimenter notre conviction profonde; ensemble, nous ferons ce qu'il faut pour gagner les autres à notre cause, à la cause du sport, petite pierre angulaire de cet édifice si complexe mais combien précieux qu'est l'Homme, être mystérieux et encore trop méconnu!

*

Douze mois d'espoir à égrener comme un chapelet, pour tout ce qui doit changer dans ce domaine qui n'est que le reflet des autres: pour que la violence fasse place à l'amitié et que la haine s'efface devant l'amour, pour que la puissance de l'argent ne conditionne pas la puissance du corps, pour que le calcul cède du terrain devant le défi spontané, pour que la basse spéculation s'incline devant le respect des règles et devant ceux qui les font appliquer, pour que la combine tombe, paralysée par l'esprit sportif, par le fair play, pour que la sédentarité pernicieuse soit ébranlée par l'exubérance, par l'ivresse de l'effort librement consenti et par le souffle du bonheur qui en résulte!

*

Avec tous les employés de l'EFGS, avec tous les sportifs qui, par leur présence, justifient son existence, avec ceux qui font MACOLIN, avec notre directeur qui dit, sur cette même page, ses propres sentiments, avec tous les amateurs de bon sport, peu importe leur âge, peu importe leur sexe, nous formons, en pensée, une chaîne longue deux fois comme le monde, pour ficeler la terre dans les deux sens et pour qu'un courant porteur d'espoir passe et se répande aux quatre vents! ■

Entrée au pas de course dans la nouvelle année!

Heinz Keller, directeur de l'EFGS

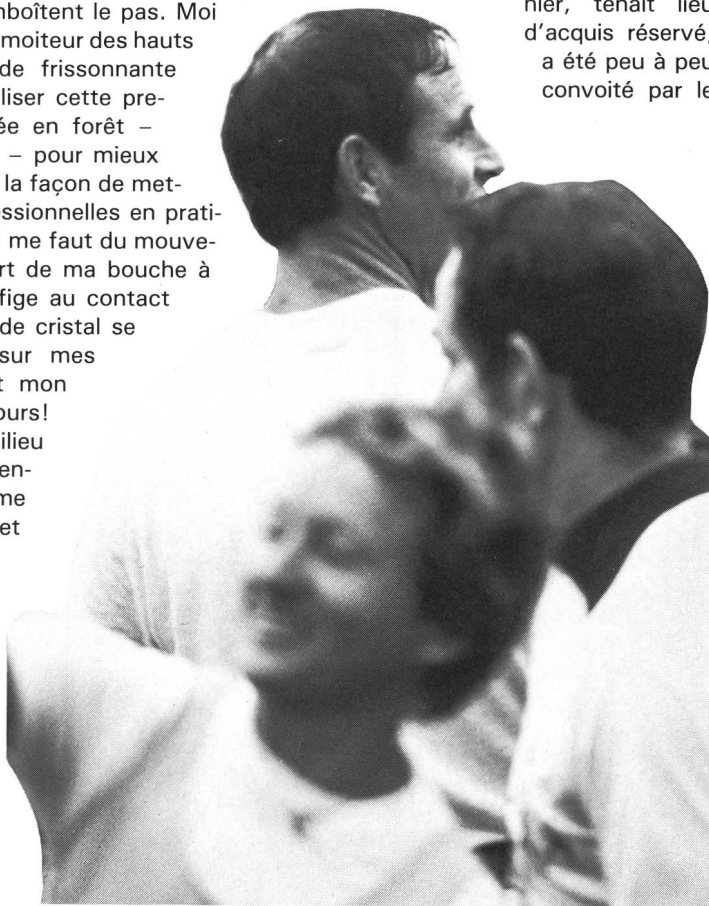
Traduction: Yves Jeannotat

En été, les chemins du Jura sont assez larges et bien marqués, à droite et à gauche. En hiver, par contre, dès que la neige a fait son apparition, on ne les reconnaît le plus souvent qu'à une trace hésitante. Pendant la belle saison, les parties pierreuses, plus ou moins excavées par le passage des roues, sont séparées par un renflement herbeux parsemé de chiendent et de petites fleurs égarées. Aux premiers flocons, le coureur en mal de nature se fie, pour ne pas s'écarter du sentier, aux empreintes laissées par quelque lièvre ou par un renard en balade. Tous lui emboîtent le pas. Moi aussi! Dans la blanche moiteur des hauts de Macolin baignés de frissonnante solitude, j'essaie d'utiliser cette première sortie de l'année en forêt – matin du jour de l'An – pour mieux réaliser, dans ma tête, la façon de mettre mes théories professionnelles en pratique: pour y parvenir, il me faut du mouvement. La buée qui sort de ma bouche à chaque expiration se fige au contact de l'air. Des lamelles de cristal se forment doucement sur mes sourcils et parsèment mon bonnet de laine. Je cours! Le jour, l'heure, le milieu dans lequel j'évolue m'engagent à choisir le rythme idéal: celui qui permet aux pensées de se libérer au mieux du corps et du cerveau qui les engendre. C'est ce qu'on appelle «doser son effort». J'éprouve du plaisir à «penser»... par exemple aux deux cent quarante-cinq premiers jours de mon activité au cœur du sport suisse.

Des valeurs changeantes du sport

Tous ceux qui suivent l'actualité d'un œil tant soit peu critique se sont rendu compte que le sport avait connu bien des changements au cours de ces dernières années:

- Ce qui, autrefois, était un agréable passe-temps réservé à quelques rares privilégiés de la noblesse anglaise occupée, à l'heure actuelle, une partie des loisirs d'un citoyen suisse sur deux. Ce qui, dans la société très fermée du siècle dernier, tenait lieu d'acquis réservé, a été peu à peu convoité par le



M. H. Keller, directeur de l'EFGS, à la recherche des valeurs d'antan.

peuple. Plus d'un milliard de personnes peuvent suivre un grand match de football à la télévision; deux champions de tennis, seuls sur leur court, paralysent pendant des heures la moitié – ou peu s'en faut – de l'humanité.

- Le sport a dérapé et échappé partiellement à sa faculté de libre décision. Il n'y a pas si longtemps encore, de nombreuses spécialités interdisaient tout port et toute démonstration de publicité; aujourd'hui, on pédale, on nage, on fait de la planche à voile, on court à qui mieux mieux et par milliers comme des marionnettes enrubannées et taconnées de slogans de toutes sortes! Le sport se laisse manipuler!
- Il y a dix ans à peine, par le sport, on accédait encore aux flancs généreux de cette nature si chère, déjà, au cœur de Rousseau, et l'on s'y nourrissait d'une substance positive et heureusement transmissible. Depuis peu, on pourrait croire qu'elle a tendance à se détourner du sport! Mais est-ce bien la nature qui est à mettre en cause si, au cours de l'année écoulée, deux cantons suisses ont interdit aux canoéistes de se mouvoir librement sur leurs rivières et si, dans certaines régions, les coureurs d'orientation se heurtent à des obstacles inhabituels?
- Il y a quelque temps, par milliers, des étudiants allemands en éducation physique ont élevé la voix pour faire comprendre aux responsables de leur formation qu'ils attendaient d'eux un engagement plus prononcé en faveur de la paix. Le 29 mai de l'année dernière, le drame du Heysel a fait taire leurs clameurs. Dès lors, un grand nombre de ceux qui aiment le sport et qui trouvent en lui une substance positive et digne d'être propagée sont préoccupés par la violence qui l'entoure et qui l'imprègne lentement. Il a suffi d'une nuit pour modifier les données du problème.
- Longtemps, longtemps on a pensé que la règle de l'amateurisme avait le pouvoir de distinguer ce qui devait être, en apparence du moins, le «bon» sport de l'«autre» sport. Il en restait même quelques-uns, rares il est vrai, à y croire encore au début des années quatre-vingts. Mais voilà que, sous l'action dynamique de l'actuel président du Comité international olympique, cette barrière se disloque: les prochains Jeux doivent ouvrir leurs portes à tous les «meilleurs» athlètes du monde; même à ceux qui s'en servent pour gagner de l'argent.
- Forts de leurs observations très critiques, certains spécialistes hésitent, depuis quelques années, à soutenir la thèse selon laquelle la pratique des sports est bénéfique au renforcement de la santé publique: ils louvoient dans leurs jugements, ils argumentent, ils lèvent les bras au ciel; en fait: ils n'ont aucune réponse claire à donner!

Un très grand nombre d'exemples plus ou moins nébuleux pourraient être donnés pour étayer ces dires. La discussion ne souffre aucune objection: le sport n'est plus ce qu'il était. Tenter de découvrir le sens profond du sport, c'est également chercher à savoir quelle est la véritable nature de l'homme. En d'autres termes, c'est la nature profonde de l'homme qui détermine le sens – ou l'absence de sens – d'un domaine aussi malléable que celui du sport, mais ceci est vrai aussi pour... la musique par exemple, ou pour les arts plastiques. Il s'agit, là, d'un processus irréversible! Si Plessner a sans doute raison lorsqu'il dit: «Libre de toute attache de lieu et de durée, plongée dans le vide, la nature humaine fuit inexorablement devant son ombre sans possibilité de retour», je crois pouvoir affirmer, pour ma part que, par le sport, nous connaissons le même cheminement. Ici aussi, il n'y a pas de retour, ni vers les louables valeurs éducatives du bon Jahn, le «père de la gymnastique», ni vers les objectifs hautement moraux de l'ancienne noblesse anglaise. Mais, si tout retour nous est interdit, rien ne nous empêche d'aller de l'avant, de marcher avec notre temps, avec notre jeunesse, avec «notre» sport: en tirant le meilleur parti des expériences du passé. D'une foulée commune, pénétrons donc dans la nouvelle année!



Au centre du sport, le mouvement!

Vœux de bonne année pour le sport

Tout de bon!... Voilà un vœu qui dit tout; mais qui voile tout, aussi, avec une certaine élégance. Je crois sincèrement que le sport n'a pas besoin de cette formule passe-partout. Parce qu'il est ouvert au monde, ses faiblesses sont apparentes et l'on sait bien ce qui doit être corrigé en lui. En voici, brièvement esquissés, quelques exemples typiques:

- A l'avenir, il faut absolument qu'il sépare mieux les divers domaines qui le composent. Il y a quelques années, sport de haut niveau, sport de performance, sport de masse et sport de loisir

étaient parfaitement imbriqués; en d'autres termes on pourrait dire, de façon un peu plus précise et suivant l'exemple de la pyramide, que les objectifs des catégories inférieures rejoignaient ceux du bas de la catégorie qui la précède directement. Cet harmonieux enchaînement n'est plus possible. En effet, le contenu et les buts de chacun des secteurs que je viens d'énumérer sont actuellement si différents qu'ils se contredisent même, parfois, et il n'est pas rare que les motivations de l'un s'opposent à celles de l'autre.

- Mais, dans toutes les quatre catégories, le sport conserve un point commun: le mouvement. Voilà donc un élément qu'il s'agit de valoriser! Sa signification est aussi bien d'ordre instrumental (technique) que social (relations), personnel (découverte de soi-même) et prospectif (expérience). Il appartient à toutes les spécialités sportives, quelles qu'elles soient (tennis de table, judo, gymnastique artistique, vol delta pour n'en nommer que quelques-unes) d'accorder à cet élément l'attention qu'il mérite et, en particulier, au fait que le mouvement est un bien précieux qu'il convient de développer jour après jour.
- Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'inciter les gens à faire «plus» de sport que ce n'est le cas actuellement. Par contre, nous devons essayer d'augmenter le nombre des pratiquants et leur proposer un sport mieux adapté. Cette remarque concerne d'ailleurs aussi l'éducation physique à l'école et le sport de société: la qualité avant la quantité!
- Nous aurons su tirer profit des expériences du passé si, dans le futur, nous parvenons à préserver le sport d'une trop grande technicité et à créer de nouvelles formes en accord avec la nature.

Ces quatre vœux concernent également la forme, l'essence, la qualité et l'environnement du sport. Mais ils pourraient tout aussi bien être élargis aux méthodes et à tout autre aspect, concret ou abstrait, qui s'y rapporte. Quels que soient, en fait, nos objectifs, ce qui importe est de savoir que leur réalisation dépend d'une compréhension approfondie du sujet et de notre engagement personnel, physique et moral, en sa faveur.

Retour au calme

...Dès le début, je m'en étais douté: aujourd'hui, j'aurais de la peine à tenir mon programme de course dans le temps que je m'étais fixé. Mais la traversée de deux énormes congères et les festivités du soir de St-Sylvestre me semblent être deux excuses valables. Tout en continuant à rouler, dans ma tête, des pensées de «bon sport», de «beau sport», je poursuis donc ma route, au petit trot, en direction de la Hohmatt... ■